

# Préface

Autor(en): **Paunier, Daniel**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **41 (1987)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Préface

*Si l'agglomération même d'Aventicum nous est relativement familière, si le cadre de vie de ses habitants nous est connu dans ses grandes lignes, encore que plusieurs monuments insignes et nombre d'interventions archéologiques attendent, un peu moins désespérément sans doute aujourd'hui, une publication exhaustive, il n'en va pas de même de la cité des morts. Que savons-nous des cinq nécropoles, peut-être davantage, installées selon la règle le long des voies, à l'extérieur de l'enceinte flavienne? Quasiment rien, sinon que celle de l'Ouest devait être la plus importante ou que plusieurs monuments funéraires, en maçonnerie ou en bois, ont pu être observés jadis. De brèves mentions, des notes succinctes, une documentation de fouilles difficilement utilisable, voire totalement inaccessible depuis près d'un quart de siècle, un matériel souvent dispersé, tendent à refroidir les enthousiasmes et à paralyser les initiatives... Aussi convient-il de saluer avec une reconnaissance particulière l'analyse circonstanciée que Daniel Castilla nous livre aujourd'hui, fruit d'un patient travail, réalisé pour l'obtention, brillante, d'une licence en archéologie provinciale romaine. La nécropole du Port, qui a fait l'objet de quatre campagnes de fouilles entre 1981 et 1983, comprend une quarantaine de sépultures, dont trois seulement trahissent le rite de l'inhumation. Une présentation précise des données archéologiques, anthropologiques ou zoologiques, un examen approfondi des rites et des offrandes, un catalogue*

*détaillé des sépultures et du matériel ne sauraient conduire à des conclusions historiques aussi larges que définitives: on ne répétera jamais assez que dans le domaine des croyances et des symboles, à défaut de textes ou de témoins initiés, les vestiges archéologiques ne peuvent constituer qu'une source d'information limitée, sujette à des interprétations parfois opposées. L'absence ou la pauvreté du matériel funéraire est-elle le reflet d'une société égalitaire ou celui d'un groupe humain fortement hiérarchisé, soucieux d'effacer toutes les inégalités dans la mort? Désigne-t-elle une population économiquement faible, ou au contraire aisée, mais parcimonieuse dans ses offrandes? Trahit-elle simplement une manière de désaffection à l'endroit d'anciens rites ou exprime-t-elle la force d'une coutume parfaitement explicite? Les expériences, souvent surprenantes, apportées par l'ethno-archéologie doivent inciter à la plus grande prudence. Malgré ces réserves, que l'auteur a su parfaitement faire siennes, les recherches et les publications relatives aux nécropoles, encore trop rares dans notre pays, complément obligé à l'analyse des textes antiques qui ne sauraient tout dire, restent primordiales pour une meilleure connaissance des sociétés anciennes. Formons le vœu que cette première publication consacrée aux morts de la colonie d'Avenches contribue à susciter de nouvelles enquêtes et à sauver ainsi la documentation accumulée au cours des ans, aussi incomplète et ardue soit-elle, d'un éternel repos...*

Daniel PAUNIER

Professeur d'archéologie provinciale  
romaine à l'Université de Lausanne